

## PATRIMOINE

Ne restez pas prisonnier du charme de l'ancien : **jouez les contrastes !**

**P**our beaucoup, l'image du chic parisien reste le bel appartement haussmannien, avec cheminées et parquet grinçant. Mais avec la course à l'espace que vivent tous les habitants de la capitale, une tendance décomplexée est en train d'émerger, où le très contemporain côtoie les traces du passé.

**Quelle est votre spécialité en tant qu'architecte d'intérieur ?**

**RB :** À Paris, la demande de tous mes clients, c'est d'optimiser l'espace. J'ai surtout une clientèle de jeunes, entre 25 et 35 ans, qui achète des petits logements, et là le projet c'est logiquement de gagner de la place sur tout. Mais même mes clients qui ont les moyens d'avoir un appartement de 200 m<sup>2</sup> sont dans cette logique de gain de place, car ils ont des enfants à loger, des bureaux à aménager... Pour moi, en tant qu'architecte, une petite surface comme 9 m<sup>2</sup> c'est très drôle à travailler, on est obligé de se creuser la tête.

" (...) ce que je préfère dans un environnement ancien c'est d'avoir une déco très moderne, avec du bois, du métal, du verre (...)"

**Dans quel type d'habitat êtes-vous amenée à travailler ?**

**RB :** Dans Paris nos clients achètent soit dans de l'haussmannien, ou au contraire dans un immeuble des années 60 / 70. Il y a une autre tendance depuis déjà quelques années, ce sont les anciens ateliers ou garages, qu'on trouve surtout en banlieue ou à l'Est de Paris. Cela donne des lofts qui séduisent surtout les plus jeunes. Le patrimoine plus ancien comme les hôtels particuliers ou les vieux immeubles du Marais, est plus rare. Ce qui est sûr c'est que l'appartement typiquement parisien c'est un haussmannien avec joli parquet, cheminées et moulures.

**Comment travaillez-vous dans un appartement ancien ?**

**RB :** Mon travail c'est d'écouter mes clients pour comprendre leur quotidien et leurs besoins. Après j'adapte leur demande au lieu. Quand on a le charme de l'ancien, il ne faut pas non plus en être prisonnier. Par



Rénovation d'un appartement haussmannien

exemple, pour gagner de la place dans une chambre, on est parfois amené à enlever une cheminée. La difficulté c'est qu'on a des murs porteurs ou des surprises cachées comme une colonne d'eau ou du réseau de chauffage mal placés. A ce moment là, on demande l'accord de la copropriété pour les déplacer, mais ce n'est pas toujours possible. Donc je suis souvent obligée de jouer avec ces contraintes. Par exemple, ne garder qu'une partie des moulures d'un plafond, pour créer un grand placard très moderne. L'avantage des appartements haussmanniens c'est qu'on trouve souvent moulures et parquets en bon état. Dans les années 80 c'était encore la mode de la moquette, il suffit de l'enlever et de poncer la colle pour retrouver le parquet de chêne d'origine. Dans les entrées et les cuisines, on trouve parfois un sol en marbre, inusable ! Pour les fenêtres, je conseille à mes clients de conserver leur forme d'origine, même avec du double vitrage. Pour l'aménagement intérieur, la mode est encore au style scandinave, très épuré. C'est très joli, mais ce que je préfère dans un environnement ancien c'est d'avoir une déco très moderne, avec du bois, du métal, du verre, pour jouer les contrastes.

**Quelles sont vos astuces pour gagner de l'espace ?**

**RB :** Je peux vous en donner trois. Dans un petit espace, la première chose à faire est de définir les lieux de vie. Pour moi, le plus important c'est de créer une chambre, dès que c'est possible. Quand on a une belle hauteur sous plafond, de plus de 2m70, on peut imaginer créer une alcôve pour un lit en hauteur, par exemple. Ensuite, on peut aménager

tous les interstices possibles en rangements, comme des étagères au dessus d'une porte, ou des tiroirs sous un lit. Enfin, mon conseil, c'est d'oser jouer avec la couleur. Souvent les gens pensent à tort que plus c'est petit, plus on doit tout peindre en blanc. Au contraire, les ruptures de tons permettent de délimiter les espaces et ainsi à l'œil la pièce paraît plus grande. D'une manière générale, l'espace d'un lieu tient à la surface au sol, donc tout ce qui libère le sol permet de donner une sensation d'espace. ■



Rebecca Benichou

### PROCHE DES CLIENTS

Rebecca Benichou est architecte. Chef de projet au sein de l'agence Chartier-Dalix, pendant quatre ans, elle conduit des commandes publiques de différentes échelles. Elle a reçu son Habilitation à la maîtrise d'œuvre en 2012 mais décide en 2014 de fonder sa propre structure, Baatik Studio, pour se spécialiser en architecture d'intérieur. Ce qui l'intéresse avant tout c'est la proximité avec ses clients, dans l'habitat privé, l'hôtellerie, la restauration ou le commerce.



Rue de Longchamp

### CRÉÉ ET INSTALLÉ SUR MESURE

" L'ancien ascenseur, qui datait des années 50, comportait une cabine métallique aveugle, intégrée dans un pylône grillagé, explique Éric Savary, conducteur de travaux chez Drieux-Combaluzier. Celui-ci ne garantissait pas pleinement la sécurité des usagers, car le grillage ne s'arrêtaît qu'à 1,80 m de hauteur, laissant un accès à la colonne partiellement libre. " Par ailleurs, la cabine et le grillage apparaissaient inesthétiques en comparaison avec les ferronneries d'époque, les quincailleries en laiton, les fenêtres garnies de vitraux et les moulures en stuc voisines. Le nouvel ascenseur, créé et installé sur mesure par les équipes de Drieux-Combaluzier, répond à toutes les normes actuelles de sécurité, et il s'intègre harmonieusement dans l'existant grâce à l'alliance heureuse du verre et du métal peint. " La structure porteuse du pylône, constituée de cinq poteaux en tôle électrozinguée, a été peinte dans un coloris blanc cassé identique à celui des murs en pierre et des moulures de toutes les parties communes, détaille Éric Savary. Et toutes les parois de l'ascenseur sont vitrées, de la colonne à la cabine. "

### UNE VUE À 360°

Chaque porte palière, entièrement vitrée et dotée d'une poignée de tirage en forme de " bâton de maréchal", comporte une imposte vitrée en partie haute et des vitrages latéraux. La nouvelle cabine, recouverte d'un carrelage au sol, comporte une structure en inox, vitrée sur ses quatre faces latérales. Sa porte automatique à ouverture centrale comporte deux vantaux vitrés coulissants. Tout est ainsi fait pour faire circuler au maximum la lumière naturelle et procurer aux personnes une vue à 360° sur la cage d'escalier.

### DE L'ESPACE GAGNÉ DANS LES COMBLES

Compte tenu de l'existence de l'ancien ascenseur, il n'a pas été nécessaire de modifier la cage d'escalier pour intégrer le nouvel appareil : les garde-corps ferronnés ont pu être conservés intacts. La faible épaisseur des parois vitrées du nouveau pylône a même permis de gagner quelques centimètres et d'installer une cabine plus grande que l'ancienne et plus confortable. L'ancien moteur à contre-poids a donné place à un moteur à tambour qui élève la cabine à la vitesse maximale de 0,63 m/s jusqu'au plafond du dernier étage, ce qui a rendu obsolètes les anciennes poulies installées sous les combles. " La copropriété a ainsi pu récupérer l'espace réservé autrefois à cette partie de l'ancien ascenseur ", souligne Éric Savary. Ce qui, étant donné le prix du mètre carré à Paris, a dû réjouir les copropriétaires ! ■